

**Zeitschrift:** Le nouveau conteur vaudois et romand  
**Band:** 89 (1962)  
**Heft:** 4

**Artikel:** L'origine des chemis de fer de chez nous  
**Autor:** Monnet, Louis / Jean  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-232762>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 06.02.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



## L'origine des chemins de fer de chez nous

Extrait de la brochure *Au bon vieux temps des diligences*, de L. Monnet, fondateur du *Conteur*.

En 1849, les autorités fédérales s'occupant de la question des chemins de fer, appelaient des ingénieurs, qui étudièrent un plan général du réseau suisse, publié en 1850.

A partir de ce moment, la question entra dans une nouvelle phase.

Le 8 juin 1852, le Grand Conseil accordait à M. Sulzberg, ingénieur thurgovien, la concession de la ligne Morges-Yverdon avec embranchement sur Lausanne. Cette concession passa en diverses mains et fut acquise définitivement par une société anonyme, constituée sous le nom de *Compagnie de l'Ouest des Chemins de fer suisses*.

Remarquons qu'à cette époque, c'est-à-dire en 1852, aucune ligne ferrée n'existait en Suisse romande.

Les travaux de la section *Yverdon-Bussigny* commencèrent en 1853, et le 7 mai 1855, elle fut ouverte à la circulation. La première locomotive qui fit

ce service, *Reine Berthe*, nous fut envoyée de Lyon, en septembre 1854, sous le nom de *Vesta*. Cette locomotive nous arriva toute démontée, sur un char immense traîné par 32 chevaux. Sa dernière étape, avant d'arriver à Yverdon, fut Cossonay. Elle fit donc, en un jour, le trajet de Cossonay à Yverdon. Et, certes, les routes de cette époque n'étaient pas aussi larges, en certains endroits, qu'elles le sont aujourd'hui : l'entrée du village de Suscévaz, par exemple, qui formait un brusque contour, présenta beaucoup de difficultés.

Une foule de gens suivaient ce char, qu'on vit s'en retourner à vide, quelques jours après, traîné par 11 chevaux.

Les autres sections du chemin de fer s'ouvrirent successivement. Le 1<sup>er</sup> juillet suivant, c'était le tour de la section *Bussigny - Renens - Morges*, et le 5 mai 1856, on inaugurait le *Renens-Lausanne*. Puis vinrent, plus tard, les autres lignes du réseau vaudois et celles de la Suisse en général. Cependant, il a fallu plusieurs années pour habituer nos populations à ce nouveau genre de locomotion ; nombre de gens s'en montraient les adversaires acharnés, vu le préjudice qui devait en résulter pour certaines industries et pour plusieurs localités dont il avait brusquement détourné la circulation.

P. c. c. J. des S.

PHOTO - CINÉ

NOIR OU COULEURS

Vos travaux d'amateur doivent être confiés au spécialiste

**R. SCHNELL & Cie**

PL. SAINT-FRANÇOIS 4 - LAUSANNE